

# A la veille du Mouloud, le prix du poulet flambe

Page 2

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4630 - Dimanche 18 novembre 2018 - Prix : 10 DA

Eliminatoires de la CAN/Togo-Algérie  
**Les Verts**  
pour assurer  
leur qualification

Page 23

Transport universitaire

## Les bus du Cous, galère quotidienne des étudiants

Page 2

### Le pari tenable de Theresa May

Par Mohamed Habili

Entre d'une part les difficultés politiques qui assaillent pour le moment la seule Theresa May, la Première ministre britannique, tant dans son propre parti que dans la Chambre des communes, et qui pourraient bien lui coûter son poste, et de l'autre celles qui concernent toute la Grande-Bretagne dans le contexte du Brexit, il y a plus d'un point commun. Mais Theresa May serait mal venue de s'en plaindre, car sans ce dernier, elle ne serait pas aujourd'hui à la tête du gouvernement de son pays. C'est lui qui l'a propulsée à la tête des conservateurs et du gouvernement, c'est aussi lui qui risque de provoquer sa chute. Toutefois, à mettre en balance en ce moment précis ce qui joue contre elle et ce qui continue contre vents et marées à la soutenir, il semble que ces chances de survivre à cette mauvaise passe soient minimales. Bien peu pourtant se montrent certains que ses jours à la tête du gouvernement soient comptés. C'est que depuis qu'elle tient le gouvernail, les occasions de le lui arracher n'ont pas manqué, qui toutes ont tourné court. Theresa May ne lâchera prise que lorsqu'il ne lui restera pas l'ombre d'une chance de redresser la barre à son avantage. En somme, que lorsqu'un vote de défiance s'est déjà tenu et qu'il lui a été défavorable. Ce qui est encore, en dépit des apparences, bien plus facile à dire qu'à faire.

Suite en page 3

Rafraîchissement de monnaie

# Nouveaux billets et nouvelle pièce de 100 DA



PH/D. R.

La Banque d'Algérie va procéder à l'émission imminente de nouvelles coupures de billets de banque et pièce de monnaie, dans le cadre d'une opération de rafraîchissement de monnaie. Il s'agit de l'émission de nouvelles coupures de billets de banque de 500 DA et de 1 000 DA, et de la pièce de monnaie de 100 DA.

Lire page 3

Tizi Ouzou/Sénatoriales

## Indépendants, RND, PT et MPA soutiennent la candidature de Ouahab Ait Menguellat

Page 3

Célébration du Mawlid ennabaoui à Alger

## Plusieurs activités artistiques pour la fête

Page 13

Éleveurs et détaillants se rejettent la balle

# A la veille du Mouloud, le prix du poulet flambe

■ Depuis quelques jours, allant crescendo à mesure que la fête approche, les différents points de vente de viande blanche sont pris d'assaut par des citoyens venus s'approvisionner en cette denrée, un des ingrédients principaux des plats traditionnels préparés en cette occasion par nos maîtresses de maison.

Par Meriem Benchaouia

Comme à l'accoutumée, à l'approche de chaque fête religieuse les prix des produits de large consommation enregistrent des augmentations vertigineuses. Sans surprise, la flambée est au rendez-vous en cette veille de Mouloud. En effet, depuis quelques jours, allant crescendo à mesure que la fête approche, les différents points de vente de viande blanche sont pris d'assaut par des citoyens venus s'approvisionner en cette denrée, un des ingrédients principaux des plats traditionnels préparés en cette occasion par nos maîtresses de maison. «Tous nos plats préparés pour cette fête sont à base de poulet, donc on ne peut pas s'en passer malgré sa cherté», nous dit une dame. En effet, le coût du poulet connaît une augmentation remarquable ces jours-ci, au grand dam des ménages à faible revenu, passant de 280 à 420 dinars le kilo en l'espace de quelques jours. C'est du moins le constat établi à l'issue d'une virée effectuée hier dans plusieurs marchés d'Alger où la viande blanche s'affiche entre



PH. Soraya A.

380 et 420 dinars/kg sur les présentoirs des boucheries. Selon des informations recueillies auprès des bouchers, cette hausse est due à l'augmentation de la demande. De leur côté, les éleveurs expliquent cette flambée par la baisse de la production du poulet de chair et aux difficultés que rencontrent les petits producteurs qui ont pour habitu-

de alimenter le marché local. A cette situation, il faut ajouter celle du mauvais temps. La vague de froid et les pluies du mois de novembre ont endommagé plusieurs poulaillers. Les commerçants, sans aucun scrupule, profitent de la forte demande pour s'adonner à la spéculation, en dépit de tous les engagements pris par les autorisés

concernés de diminuer ou garder en l'état, pour certains, les prix de ces produits. «C'est désormais devenu une tradition chez les commerçants algériens», a estimé un père de famille. «Les fêtes religieuses en Algérie riment avec hausse des coûts. C'est connu depuis longtemps. C'est devenu l'occasion propice pour les vendeurs afin de doubler leurs marges bénéficiaires», a ajouté notre interlocuteur. Si certaines personnes qualifient cette flambée de «normale» à la veille de chaque événement religieux, ils sont nombreux à accuser les «vendeurs véreux» qui n'ont en fin de compte qu'un seul souci : le gain rapide et facile. La multiplication d'intermédiaires est aussi à l'origine de cette flambée, affirment certains détaillants. Un des vendeurs nous a affirmé que tout se passait au marché de gros. Il nous a expliqué qu'il a eu du mal à s'approvisionner au marché de gros et il n'a pu l'acquiescer qu'au prix de 320 DA le kilo, accusant l'absence de toute surveillance de la part du ministère du Commerce. Les clients, couronnés par ces augmentations vertigineuses, dénoncent l'attitude peu scrupuleuse de certains

commerçants. «Les commerçants profitent de ces occasions pour s'enrichir au détriment du consommateur qui est déjà épuisé par tant de dépenses. Je profite de cette occasion pour dénoncer l'absence totale des contrôleurs du ministère du Commerce qui n'assurent pas leur rôle de contrôler les prix», dénonce Salim, un septuagénaire rencontré au marché de Meissonier. Approché, un père de famille dira : «Quand le citoyen va au marché, il reste stupéfait. Comment un simple fonctionnaire peut vivre ou nourrir ses enfants ?» Selon lui, «cette situation est due à l'absence de contrôle. On apprend par-ci par-là que l'Etat a mis en place des cellules de lutte contre la fraude, mais la réalité est qu'il n'y a pas de suivi sur le terrain puisque les commerçants n'en font qu'à leur tête». Une autre femme témoigne : «La situation est déplorable, car on est en train de survivre et l'Etat ne fait rien pour y remédier». Les citoyens espèrent que les services concernés relevant de la Direction du commerce effectueront un contrôle rigoureux des prix qui ont dépassé le pouvoir d'achat du simple citoyen. **M. B.**

## Transport universitaire

### Les bus du Cous, galère quotidienne des étudiants

Chaque jour, c'est le même grand écart entre le transport universitaire qui n'arrive jamais à l'heure le matin et son indisponibilité le soir, bien avant 18h00, les étudiants universitaires sont souvent sous pression. Le manque de moyens de transport en fin de journée et le retard du transport universitaire le matin perturbent les étudiants. En effet, dans certaines communes de la capitale, les étudiants dénoncent le retard du «Cous» le matin et son indisponibilité le soir, bien avant 18h00. Les retards accusés par les chauffeurs de ces bus universitaires, qui arrivent rarement à l'heure ou qui n'assurent pas le transport des étudiants en fin de journée, ne laissent aucun autre

choix aux étudiants qui doivent souvent mettre la main à la poche et s'orienter vers les transports urbains. En effet, sous peine de sécher leurs cours le matin, les étudiants multiplient les moyens de transports «taxi, bus, train...», car à l'université la règle est claire : trois absences aux travaux dirigés non justifiées, l'étudiant est déclaré automatiquement défaillant et il devra refaire son année. Dans certains cas, des enseignants compréhensifs de la situation de ces étudiants retardataires font l'impasse sur les absences, d'autres par contre ne veulent rien savoir. Même galère en fin de journée où l'étudiant est confronté au manque de transport car bien

avant 18h, les fameux «Cous» disparaissent, laissant les étudiants libres de chercher un moyen de transport pour rentrer chez eux. Afin de comprendre au mieux la galère des étudiants, on a décidé de passer une journée avec eux. À 6h30 du matin, à Ain Benian près de la station des transports urbains, un groupe d'étudiants attendent le Cous reliant Ain Benian à l'université de Bab Ezzouar. À 7h30, le bus orange loué à l'entreprise privée de transport Mahieddine Tahkout n'est pas encore là. Salim, un étudiant de troisième année ST, marmonne seul : «Il n'est jamais à l'heure !». Il devait être sur place à 7h00 pour assurer la liaison Ain Benian-Bab Ezzouar. D'un pas

décidé, Salim et d'autres étudiants s'avancent vers les bus urbains stationnés non loin de là. Direction l'agence Tafourah, après ils devront prendre le Cous reliant Tafourah à l'Université de Bab Ezzouar. C'est ainsi que commence pour les étudiants de la capitale la course derrière... le Cous. Ils devront encore aujourd'hui justifié ce retard à leurs enseignants. Salim nous explique : «Mon premier cours est prévu à 8h30, je vais certainement avoir quelques minutes de retard, mais c'est toujours mieux que de le rater complètement. Certains enseignants comprennent notre situation, mais d'autres ne veulent rien savoir». Il ajoute, l'air angoissé, de ne pas vouloir

subir le même sort qu'un étudiant de son groupe. «L'an dernier, j'avais dans mon groupe un étudiant qui a été recalé à l'un des modules car il avait du mal à arriver à l'heure le matin. Malgré ses explications, notre enseignant n'a rien voulu entendre». Une étudiante nous confie que «certains étudiants qui habitent loin sont souvent contraints de quitter l'université sans assister au dernier cours, parce que les Cous sont indisponibles le soir». Elle ajoute : «J'habite à Staoueli et pour le moment j'ai raté deux TD programmés de 17h à 18h. Comme le Cous de 18h n'est pas disponible, je suis obligée de prendre celui de 16h30».

Thinherine Khouchi

## Primaire du FLN à Béjaïa

### Le jeune Massinissa Ouari désigné candidat à la prochaine élection sénatoriale

Le jeune candidat Massinissa Ouari, élu local à Tazmalt, a été désigné hier candidat du FLN à Béjaïa pour la prochaine élection sénatoriale du 26 décembre à Béjaïa, après un bras de fer avec le mouhafedh et ex-maire de la ville de Béjaïa, Abdelhamid Merouani. Ce dernier est le candidat malheureux des précédentes joutes sénatoriales. La primaire du parti, présidée hier par Saïd Lakhdari, a départagé les deux postulants et la chance est revenue au jeune Massinissa qui a été accrédité de 71 voix contre 60

pour Abdelhamid Merouani. Le postulant du FLN doit désormais dépasser le prochain cap qui paraît très difficile, car il devra sans doute affronter le candidat du FFS, sachant que le collège électoral du parti du défunt Aït Ahmed est plus important. Contacté après son élection, le candidat du FLN M. Ouari dira : «Notre élection est la confirmation du défi que nous avons lancé il y a plusieurs mois, soit depuis notre élection aux joutes locales de 2017». «Nous avons gagné la confiance de nos frères et sœurs

du FLN qui ont fait le choix d'une lumière qui va éclairer le FLN et le faire rayonner». Et d'ajouter : «Pour moi, c'est un point de départ et le message que je lance à mes frères du FLN est de faire en sorte de garantir avec leur aide, la réussite du parti». Au sujet de la prochaine élection, notre interlocuteur dira : «Je respecte toutes les couleurs politiques, mais je dis à tout le monde qu'il y a un but à atteindre et il ne peut être atteint que par le choix des gens qui le méritent et qui peuvent servir avec fidélité les citoyens». «Je lance un

appel aux bonnes volontés afin de rallier notre cause et servir le pays». Notons que le FFS devrait tenir prochainement sa primaire et désigner son candidat. Neuf postulants devraient entrer en lice pour tenter de décocher le visa pour représenter le parti lors de la prochaine élection pour le conforter fauteuil de la chambre haute du Parlement. En situation de crise, les nombreuses candidatures du FFS pourraient lui coûter cher, à moins d'un sursaut de militantisme comme les précédentes fois. La situation du Front des

forces socialistes se complique avec la multitude de candidatures qui risquent fort de provoquer des cassures et entraîner la déperdition des voix lors de la joute du 26 décembre. S'agissant du RCD, il aurait opté pour la candidature du maire de Fénéaia, M. Bali qui est à son cinquième mandat au niveau de cette municipalité. Pour sa part, M<sup>me</sup> Farida Kafi, élue démissionnaire du RCD, parti qu'elle a rallié après avoir claqué la porte du FLN, compte entrer en lice en candidate libre.

Hocine Cherfa



Rafraîchissement de monnaie

# Nouveaux billets et nouvelle pièce de 100 DA

■ La Banque d'Algérie va procéder à l'émission imminente de nouvelles coupures de billets de banque et pièce de monnaie, dans le cadre d'une opération de rafraîchissement de monnaie. Il s'agit de l'émission de nouvelles coupures de billets de banque de 500 DA et de 1 000 DA, et de la pièce de monnaie de 100 DA.



Par Louiza Ait Ramdane

« Il s'agit d'une opération classique de rafraîchissement des monnaies déjà en circulation, certaines datant de plus de trois décennies, alliant, par ailleurs, les nouvelles techniques de sécurisation et de promotion de l'évolution de l'Algérie en matière de développement et de modernisation », précise le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Loukal. Dans ce sens, il souligne avec insistance que cette action ne constitue qu'une substitution progressive en matière de recyclage des billets en circulation de 500 DA et de 1 000 DA, à même valeur faciale. Il tient ainsi à préciser que cette opération ne peut être et ne doit pas être interprétée comme un changement de la monnaie nationale.

Par ailleurs, le gouverneur de la Banque d'Algérie fait savoir que la situation financière des banques est « forte », précisant que le système bancaire du pays est en « situation d'excès de liquidité ». Selon M. Loukal, « s'il est vrai que la baisse de la liquidité bancaire, en réalité de la baisse de l'excès de liquidité

bancaire, liée aux importants déficits de la balance des paiements, entamée en 2015, s'est poursuivie en 2016, la trésorerie des banques s'est, néanmoins, stabilisée à compter du premier semestre 2017, affichant un niveau de près de 780 milliards de dinars (mds DA) à fin juin 2017. « Cette stabilisation de la liquidité bancaire, au 1<sup>er</sup> semestre de 2017, est concomitante au lancement des opérations d'open market, d'injection de liquidité à diverses échéances, à partir de mars 2017 », a-t-il poursuivi.

## Forte augmentation de la liquidité

La liquidité s'est ensuite fortement accrue dès novembre 2017, suite à la mise en œuvre du financement non conventionnel, relève le gouverneur en précisant que cette liquidité a atteint 1 380,6 mds DA à fin décembre 2017, soit une croissance de 77% par rapport à son niveau au 1<sup>er</sup> semestre de l'année 2017, selon le même responsable. Pour les dix premiers mois de 2018, la liquidité bancaire s'est située entre 1 400 et 1

500 mds DA. Selon M. Loukal, depuis janvier 2018, le système bancaire algérien, dans sa globalité, « est en situation d'excès de liquidité qui lui permet d'assurer aisément les besoins de financement sain de l'économie nationale ».

Par ailleurs, il rappelle avec insistance à la place bancaire du pays l'importance de l'inclusion financière qui doit être accompagnée par des efforts accrus, en matière d'attractivité et de captage de la ressource, notamment celle échappant au circuit traditionnel bancaire. C'est ainsi que le gouverneur de la Banque centrale a rappelé la nécessité d'une inclusion financière efficace destinée à assurer, à l'économie, une croissance inclusive. En effet, « ces deux fonctions étant indissociables pour la poursuite du développement et de la diversification plus prononcée de notre économie, et ce, d'autant que les obstacles à l'inclusion financière ont été levés par la Banque d'Algérie, à travers la promulgation de directives appropriées », a-t-il soutenu. Dans ce sens, M. Loukal a informé les dirigeants des banques de la décision prise par le

Conseil de la monnaie et du crédit (CMC) pour l'élargissement de l'offre bancaire à travers l'adoption d'un règlement consacrant la finance « participative » (produits financiers conformes à la Charia), devant permettre aux banques notamment universelles, de compléter et de diversifier la promotion de la gamme de leurs produits et services bancaires à tous les segments de la clientèle.

L'autre décision du CMC est l'augmentation du capital minimum requis des banques, passant à vingt milliards de DA contre dix milliards de DA, tandis que le capital minimum requis des établissements financiers passe à 6,5 milliards de DA contre 3,5 milliards de DA. A cet égard, un délai de deux années est accordé aux institutions concernées pour se conformer à cette exigence réglementaire. Cet ajustement du capital minimum « ne préjuge en rien de la solidité du système bancaire algérien, dans son ensemble, de ses capacités de résilience déjà éprouvées face aux chocs externes, et de sa relative rentabilité », a expliqué le gouverneur.

L. A. R.

Tizi Ouzou/Sénatoriales

## Indépendants, RND, PT et MPA soutiennent la candidature de Ouahab Ait Menguellet

Les élus locaux du Rassemblement national démocratique (RND) à Tizi Ouzou se sont réunis hier pour apporter leur soutien à la candidature du maire de la ville, Ouahab Ait Menguellet, aux sénatoriales du 29 décembre prochain pour le renouvellement partiel des 50 sénateurs dont le mandat prendra fin cette année. Les responsables du bureau de wilaya du parti d'Ahmed Ouyahia ont, devant leurs élus (APC et APW), expliqué

les raisons ayant motivé le choix porté sur le candidat indépendant aux prochaines sénatoriales, lié essentiellement à des considérations « politiques et stratégiques », en plus de « l'intégrité et l'honnêteté » du maire de la capitale du Djurdjura. Les élus RND dans les municipalités et l'Assemblée populaire de wilaya, dont le nombre dépasse les 130, ont été appelés à voter pour Ouahab Ait Menguellet. Une motion de soutien a été adoptée par les élus du

RND. Les élus du Parti des travailleurs, du Mouvement populaire algérien (MPA) ainsi que des indépendants ont également annoncé leur intention de voter pour le même candidat. Par ailleurs, il est à rappeler que le Rassemblement pour la culture et la démocratie avait désigné, au cours des primaires, son candidat aux prochaines sénatoriales en la personne de Malik Hessaas, élu à l'APW de Tizi Ouzou, en attendant de connaître les candidats des deux

autres formations politiques le Front de libération nationale (FLN) et le Front des forces socialistes (FFS) par la voie de l'organisation des primaires ces jours-ci. Le FFS est le parti qui compte le plus d'élus (290), suivi du RCD (280), le FLN (150), les indépendants (140), le RND (120), le PT (38) et le MPA (38). Selon nos sources, le FFS départagera les 5 candidats et le FLN ses 7 candidats aux primaires.

Hamid M.

## LA QUESTION DU JOUR

## Le pari tenable de Theresa May

Suite de la page une

A y regarder de plus près, il se peut bien que l'obstination dont elle fait preuve depuis son arrivée au pouvoir en juillet 2016 ne tienne pas seulement à son caractère personnel, mais à la certitude qu'elle a que la ligne qu'elle suit dans la tempête soit la meilleure pour les intérêts du Royaume-Uni. Un paquet de ministres (on n'en sait même plus le nombre exact) de son cabinet ont quitté le navire dès que l'accord avec l'Union européenne sur le Brexit a été rendu public. Comme ce n'est pas la première fois que des Brexiteurs (les partisans d'une rupture complète avec l'UE) rendent le tablier, elle est restée imperturbable, comme elle l'est toujours d'ailleurs. Il pourrait y avoir d'autres démissions que cela ne changerait rien pour elle. Que dans ces conditions l'opposition travailliste tente d'obtenir des élections anticipées, quoi de plus naturel. Cela n'empêche pas May de constater qu'elle n'est pas plus unie derrière Jeremy Corbyn que les conservateurs ne le sont derrière elle. Les électeurs ne savent toujours pas si les travaillistes sont pour un deuxième référendum ou s'ils sont contre. Le fin mot de l'affaire, c'est que les Britanniques ont voté sans trop savoir ce que cela impliquait pour eux. Ils ont tiré d'abord, ils ont réfléchi ensuite. Personne ne leur a expliqué avant le référendum de juin 2016 que dans leur cas donc, il ne s'agit pas seulement d'économie mais de politique. Un pays qui n'a qu'une seule frontière terrestre, celle que l'Irlande du Nord, une province britannique, a avec la république d'Irlande, un Etat indépendant membre de l'UE, impossible à rétablir car un accord politique (celui de Belfast de 1998) s'y oppose, aurait dû être le dernier en Europe à vouloir rompre avec Bruxelles. Cette question de l'incompatibilité du Brexit avec l'accord de Belfast ne s'est posée avec acuité qu'après le référendum, pas pendant la campagne électorale comme il aurait fallu. Dès lors, on peut comprendre pourquoi Theresa May tient ferme en dépit de tout : elle sait qu'ayant à choisir entre le Brexit et l'intégrité territoriale de leur pays, les Britanniques préféreront cette dernière. Dans le cas où il y aura un deuxième référendum, la véritable question à poser aux électeurs est donc celle-ci : êtes-vous pour le Brexit ou pour que l'Irlande du Nord reste dans le Royaume-Uni ?

M. H.

Ouyahia au 11<sup>e</sup> Sommet extraordinaire de l'UA

# L'Algérie pour une organisation continentale «pensée et promue par les Africains et pour les Africains»

■ Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, en qualité de représentant du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a souligné, hier à Addis-Abeba, que «l'Algérie sera aujourd'hui et demain un défenseur et un acteur convaincu d'une organisation continentale pensée et promue par les Africains et pour les Africains».

Par Hani T.

**M** Ouyahia a souligné à l'ouverture des travaux du 11<sup>e</sup> Sommet extraordinaire de l'UA, que «l'Algérie sera aujourd'hui et demain un défenseur et un acteur convaincu d'une organisation continentale pensée et promue par les Africains et pour les Africains», ajoutant que c'est «une organisation où se retrouve et où fusionnent souverainement nos volontés nationales au profit de notre unité et de notre solidarité». Il a également mis en exergue l'importance qu'accorde l'Algérie à l'Afrique en déclarant qu'elle «considère son appartenance africaine comme un élément central de son identité et demeure fidèle aux solidarités qu'elle a partagées avec les autres peuples et pays du continent pour les causes de la liberté et du développement». Ce sommet étant axé sur la question de la réforme institutionnelle de l'UA, M. Ouyahia a, tout en soulignant l'adhésion de l'Algérie à ce processus et en faisant part de sa satisfaction des nombreux consensus dégagés autour de certaines questions, appelé à poursuivre la finalisation des aspects toujours en discussion. A ce titre, M. Ouyahia a réaffirmé un certain nombre de principes que l'Algérie considère comme «essentiels» pour le succès de la réforme de l'organisation continentale. Il s'agit en premier lieu, a indiqué M. Ouyahia, des «principes et valeurs contenus dans l'Acte constitutif de l'UA» et qui continuent d'unir ses Etats. Il a, dans ce cadre, ajouté que «l'Union africaine doit, naturellement, demeurer sous le contrôle souverain des Etats membres et ses mécanismes ont la charge de mettre en œuvre les décisions et les politiques arrêtées par les instances délibérantes». Le Premier ministre a également insisté sur la nécessité de maintenir la procédure d'élection des membres de la Commission de l'Union africaine, selon les critères de parité de et de représen-



sentiments fraternels et de considération au Président Bouteflika et ses vœux de progrès au peuple algérien.

## ...Et s'entretient avec son homologue égyptien

Le Premier ministre Ahmed Ouyahia s'est entretenu, hier à Addis-Abeba, en marge du 11<sup>e</sup> Sommet extraordinaire de l'Union africaine, avec le président du Conseil des ministres égyptien, Mustapha Madbouly. L'entretien a porté sur les relations bilatérales et les voies et moyens de leur renforcement. A cet égard, les deux Premiers ministres ont exprimé leur satisfaction quant à la qualité des liens qui unissent les deux pays et leur engagement à poursuivre leurs efforts en vue de donner un nouvel élan à la coopération algéro-égyptienne, notamment à l'occasion des prochaines échéances bilatérales. Les deux Premiers ministres se sont également félicités de la consultation régulière entre les deux pays sur les questions d'intérêt commun. Dans ce cadre, ils ont réitéré leur attachement à la stabilité de la Libye voisine et à ne ménager aucun effort, notamment dans le cadre de la Tripartite Algérie-Egypte-Tunisie, pour faire avancer le processus de paix en Libye. Dans le même sillage, les deux Premiers ministres ont également réitéré leur engagement à travailler de concert sur les questions africaines de l'heure, notamment celle de la réforme de l'Union africaine, et ce, dans la perspective de la présidence en exercice de l'Union par l'Egypte en 2019. D'autres questions dont notamment la stabilité régionale et la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent ont également fait l'objet d'échanges entre les deux Premiers ministres. L'entretien s'est déroulé en présence de Abdelkader Messahel, ministre des Affaires étrangères.

H. T./APS

tation équitable. S'agissant des questions d'intégration régionale, M. Ouyahia a appelé à la préservation de la place des sous-régions et des communautés économiques régionales, en relevant que la création de la zone de libre-échange continentale et le renforcement du rôle de la Commission de l'Union ne doivent pas remettre en cause ces réalités. Dans le même sillage, M. Ouyahia a abordé la question liée à la future agence de développement de l'UA en relevant que celle-ci «devra préserver et mettre en œuvre les décisions déjà adoptées par l'Union en matière de développement, qu'il s'agisse de programmes prioritaires ou qu'il s'agisse de l'Agenda 2063, tout en préservant les acquis légués par le Nepad et en consolidant ses projections de développement». S'agissant du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (Maep), le Premier ministre a appelé au maintien du caractère volontaire de ce mécanisme. Les questions de la gestion administrative et financière étant égale-

ment à l'ordre du jour du sommet, M. Ouyahia a indiqué que «l'Union africaine doit accorder une grande importance à la rationalisation des dépenses, surtout que nous voulions affirmer l'autonomie financière de notre Union». Il a, dans le même ordre d'idées, appelé à la révision du barème des contributions des Etats membres en soutenant que «l'Algérie qui a toujours donné l'exemple par sa disponibilité et sa régularité en la matière, considère qu'une répartition plus équitable des contributions financières entre les Etats membres est aussi un élément important dans le cadre de la réforme de l'Union africaine». Enfin, M. Ouyahia a déclaré que l'Algérie partage la nécessité de consolider le rôle de la Commission. Cependant, elle insiste sur la préservation des missions du Comité des représentants permanents (Corep) qui est l'organe du contrôle permanent de l'Union africaine par ses Etats membres. M. Ouyahia est accompagné de Abdelkader Messahel, ministre des Affaires

étrangères. **Ouyahia rencontre à Addis-Abeba le président sud-africain** Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a rencontré, hier à Addis-Abeba en marge du 11<sup>e</sup> Sommet extraordinaire de l'Union africaine, le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, auquel il a transmis un message de fraternité et d'amitié du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. L'échange a porté notamment sur les relations bilatérales. Dans ce cadre, l'accent a été mis sur la tenue, avant la fin de l'année à Alger, de la Commission mixte algéro-sud-africaine, sous la présidence des deux ministres des Affaires étrangères, en vue de poursuivre les efforts des deux pays visant à consolider et diversifier davantage le partenariat stratégique qui lie l'Algérie et l'Afrique du Sud. Les discussions ont également porté sur les questions d'actualité, sur l'agenda africain et international, sur lesquelles s'est dégagée une convergence de vue entre les deux pays. Le Président Ramaphosa a chargé M. Ouyahia de transmettre ses

Constantine : une production record

## Plus de 100 000 quintaux de fruits récoltés

**L**a wilaya de Constantine a réalisé, au titre de la saison agricole 2017-2018, une production «record» de fruits de saison qui a atteint 108 400 quintaux, a-t-on appris hier auprès de la Direction des services agricoles (DSA). La récolte des fruits de saison enregistrée cette année dans la wilaya de Constantine est jugée «excellente» par rapport à celle recensée au titre de la campagne agricole précédente, estimée à 77 870 quintaux, a

précisé à l'APS le chef du service de l'organisation de la production et de soutien technique à la DSA, Djamel Benserradj. Le même responsable explique cet état de fait par les conditions climatiques favorables, notamment la bonne pluviométrie qui a atteint 500 mm, le suivi de l'itinéraire technique, le traitement efficace et à temps des maladies touchant les arbres fruitiers et la maîtrise des techniques de production et d'irrigation de ce

genre de culture. La production de la nectarine, le fruit le plus cultivé dans cette wilaya, a atteint les 30 200 quintaux, avec un rendement moyen de 200 qx/hectare, soit plus de 20 300 quintaux de plus par rapport à la saison précédente, marquée par l'enregistrement de 9 900 qx, suivie de la production de pommes (27 245 qx) et de poires (18 414 qx), a précisé la même source. L'intérêt porté par les agriculteurs à la culture de la

pêche a également favorisé une hausse relative de la production de ce fruit qui est de l'ordre de 9 800 quintaux, cultivé que sur une superficie de 29,60 hectares, a-t-on souligné de même source, faisant remarquer que le rendement moyen par hectare a atteint 230 qx. Réalisée sur une surface évaluée à 58,30 hectares, la production de prunes a connu de son côté une augmentation de 3 800 qx, atteignant 9 300 quintaux, contre

5 500 qx dénombrés au titre de la campagne agricole 2016-2017, ajoutent les services de la DSA. Les communes de Hama Bouziane, Ain Abid et El Khroub, sont les plus productives de fruits dans la wilaya de Constantine qui a réservé cette année une superficie globale de 350,68 hectares pour ce genre de culture dont la part du lion a été consacrée à la nectarine (145,10 hectares), a-t-on signalé de même source. **Yanis H.**



Banque d'Algérie

# Augmentation du capital minimum des banques

■ Le Conseil de la monnaie et du crédit a décidé d'augmenter le capital minimum requis des banques et des établissements financiers, a-t-on appris auprès de responsables de la Banque d'Algérie.

Par Amel B.

Le capital minimum requis des banques a été doublé pour passer à vingt milliards de DA contre dix milliards de DA, tandis que le capital minimum requis des établissements financiers passe à 6,5 milliards de DA contre 3,5 milliards de DA, sachant que la précédente décision d'augmentation du capital minimum exigé date de décembre 2008. Lors d'une rencontre tenue jeudi dernier à Alger avec les P-dg des banques et des établissements financiers, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Loukal, a informé ces derniers de cette décision prise par le Conseil de la monnaie et du crédit lors de sa session du 4 novembre en cours, précise la même source. A cet égard, un délai de deux années est accordé aux institutions concernées pour se conformer à cette exi-



gence réglementaire. Cet ajustement du capital minimum «ne préjuge en rien de la solidité du

système bancaire algérien, dans son ensemble, de ses capacités de résilience déjà éprouvées

face aux chocs externes, et de sa relative rentabilité», a relevé le gouverneur de la Banque centra-

le devant les dirigeants de la place bancaire et financière. En matière de renforcement du capital des banques et des établissements financiers exerçant en Algérie, a expliqué M. Loukal, la décision du Conseil de la monnaie et du crédit, visant le réajustement du capital, «a pour objectif une mise à niveau en matière de réajustement du nominal par rapport au seuil minimal réglementaire datant d'une décennie, et à donner à la place bancaire et financière un signal fort en termes de renforcement de son assise financière et, in fine, de sa stabilité, et confère aussi aux banques et établissements financiers une capacité plus conséquente en matière d'intervention dans le financement de l'économie nationale».

A. B./APS

Pétrole

## Les cours terminent en ordre dispersé

Les cours du pétrole ont terminé en ordre dispersé, n'empêchant toutefois pas une sixième chute hebdomadaire de suite, dans un marché inquiet de l'abondance de l'offre. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a fini à 66,76 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 14 cents par rapport à la clôture de jeudi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de décembre a fini inchangé à 56,46 dollars. «Il y a trop de pétrole sur le marché mondial pour pouvoir supporter les récents niveaux de prix», a réagi

James Williams de WTRG. Depuis le début du mois d'octobre, les cours du Brent et du WTI ont ainsi respectivement plongé de 22,6% et 26%. Le sentiment d'une offre trop abondante a été alimenté cette semaine par l'annonce de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) d'une hausse de sa production en octobre à 32,9 millions de barils par jour, particulièrement du fait de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis. Poussés par une production à des records, l'Agence américaine d'information sur l'Énergie (EIA) a fait part quant à elle jeudi de stocks hebdomadaires de brut américain à nouveau en

hausse, portant la progression des réserves du pays sur les huit dernières semaines à 48 millions de barils. Les stocks américains retrouvent ainsi les niveaux de la fin 2017. «Les Etats-Unis vont probablement finir l'année avec une production réelle plus élevée que les capacités de production de l'Arabie saoudite, qui n'ont jamais été testées puisque le Royaume ménage ses extractions pour maintenir un niveau de prix convenable pour son budget», a estimé Olivier Jakob, analyste chez Petromatrix. Pour tenter de rééquilibrer le marché et éviter que la glissade des prix se poursuive, Ryad a d'ores et déjà annoncé une réduction de sa

production de 500 000 barils par jour et a appelé à réduire la production mondiale d'un million de barils par jour. Dans le même temps, les craintes se multiplient du côté des débouchés du pétrole, au moment où l'Opep s'inquiète d'une demande mondiale plus faible qu'anticipé. «Les yeux sont braqués sur les ralentissements économiques en Chine et plus généralement en Asie», a expliqué M. Williams, ajoutant que toute nouvelle négative concernant l'économie chinoise a des répercussions sur les cours du brut.

Asma S./APS

Etats-Unis

## La Chine «veut un accord» commercial, de nouvelles taxes douanières peut-être

La Chine est disposée à conclure un accord commercial avec les Etats-Unis, a affirmé le président américain Donald Trump, estimant pour la première fois que des taxes douanières supplémentaires sur les marchandises chinoises ne seraient pas nécessaires. «La Chine veut conclure un accord. Ils ont envoyé une liste de ce qu'ils sont disposés à faire pour

parvenir à un compromis», a-t-il révélé. «Pour moi, ce n'est pas encore acceptable», a-t-il tempéré, tout en envisageant la conclusion d'un accord, et ce, «très bientôt». Il s'est dit aussi optimiste sur la possibilité d'atteindre un accord pour des échanges commerciaux plus équilibrés et «réciproques» entre les deux pays. Le président républicain accuse Pékin de pratiques commer-

ciales déloyales, pointant du doigt subventions, transfert forcé de technologies américaines pour entrer sur le marché chinois et «vol» de propriété intellectuelle. Il exige de Pékin de réduire le déficit commercial américain de 200 milliards de dollars. Pour compenser le déséquilibre commercial, l'administration Trump a multiplié les mesures protectionnistes. Vendredi, pour la premiè-

re fois, Donald Trump a envisagé de mettre un bémol sur l'imposition de taxes douanières supplémentaires sur les importations chinoises. «Nous avons imposé des tarifs douaniers sur 250 milliards de dollars de marchandises chinoises et des taxes sur 267 milliards de dollars additionnels sont prêts si nous le souhaitons. Nous pourrions ne pas le faire», a-t-il dit. Mardi, le conseiller économique de la Maison Blanche, Larry Kudlow, avait fait état d'un dégel dans les tensions commerciales avec la Chine et avait confirmé que leur différend commercial serait au menu d'un sommet du G20 en Argentine à la fin du mois. De son côté, le secrétaire américain au Trésor, Steven Mnuchin, qui avait dirigé des négociations avec Pékin au printemps, s'est entretenu la semaine dernière, au téléphone, avec le Vice-Premier ministre chinois Liu He.

A. O.

UE/Finances

## Paris et Berlin proposeront les contours d'un budget pour la zone euro

LA FRANCE et l'Allemagne présenteront demain lundi une proposition sur les contours d'un budget pour la zone euro lors d'une réunion des ministres des Finances à Bruxelles, un accord qualifié de «pas en avant» par Bercy. Les ministres des Finances français et allemand, respectivement Bruno Le Maire et Olaf Scholz, «présenteront une proposition conjointe lundi à l'Eurogroupe sur les contours du futur budget de la zone euro», a expliqué une source de Bercy à l'AFP, qualifiant cet accord de «grand pas en avant». «Nous nous réjouissons d'échanger lundi avec les autres pays membres», a ajouté cette source. Cette annonce intervient avant le déplacement aujourd'hui du président français Emmanuel Macron à Berlin pour y prononcer un discours «centré sur le couple franco-allemand» devant le Bundestag et rencontrer la chancelière Angela Merkel. Lors de cet entretien, M. Macron a prévu de faire «un point d'étape sur la mise en œuvre de l'accord de Meseberg» prévoyant notamment une convergence fiscale et un budget de la zone euro, a indiqué la présidence française. R. E.

## Russie La production industrielle accélère à 3,7% en octobre

LA CROISSANCE de la production industrielle de la Russie s'est accélérée sur un an en octobre, alors que les craintes de nouvelles sanctions américaines pourraient peser sur l'économie russe ces prochains mois. L'institut des statistiques Rosstat indique que la production industrielle a augmenté de 3,7% sur un an le mois dernier, une croissance inattendue après les 2,1% du mois de septembre et les 2,7% du mois d'août. Par rapport au mois de septembre, en données corrigées des valeurs saisonnières, la production a augmenté de 5,8%. Le secteur minier a porté la croissance de l'économie russe en octobre avec une production augmentant de 7,4% sur un an, sa meilleure performance depuis début 2012. Les autorités russes tentent de rassurer sur la poursuite de la croissance après l'annonce d'un ralentissement de l'activité pendant l'été, dans un contexte dégradé par la menace de nouvelles sanctions américaines et la rechute des cours du pétrole. La Banque centrale russe avait dû augmenter en septembre son taux directeur pour la première fois depuis la crise monétaire de 2014, suite à l'adoption de sanctions américaines ayant fait chuter le rouble. Washington a averti prévoir de nouvelles sanctions plus drastiques prochainement. Les prix du pétrole, dont dépend fortement l'économie russe, ont par ailleurs accusé une forte chute à la mi-novembre.

Agences

Tizi-Ouzou

# Près de 15 000 emplois créés depuis janvier



■ Un total de 14 880 postes d'emploi ont été créés de janvier à septembre 2018 au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, a affirmé la direction locale de l'emploi.

Par Hocine A.

Ces emplois ont été créés «dans le cadre des différents mécanismes d'aides à l'emploi, Anem, Cnac et Ansej», a précisé le responsable local de l'emploi, Aouci Mustapha, qui s'exprimait sur les ondes de la radio locale. Selon le même responsable, «11 374 placements ont été effectués à travers l'Anem, 526 dans le cadre du Dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) et 1 796 dans le cadre du Contrat de travail aidé (CTA)», soulignant que «les femmes ont bénéficié de 2 257 postes». Les dispositifs Ansej et Cnac ont pour leur part contribué à la création de 592 emplois, en

finançant, respectivement, 124 projets ayant généré 352 emplois et 94 projets ayant offert 240 postes d'emplois. Ces nouveaux emplois, a poursuivi la même source, «portent le nombre des travailleurs déclarés auprès de la Cnac et la Casnos, au niveau de la wilaya, à 380 000 employés sur une population globale de 1 210 000 personnes». S'agissant des marchés octroyés durant la même période dans le cadre de la commande publique au profit des micro-entreprises créées dans le cadre des dispositifs d'aide à l'emploi, M. Aouci a fait état de «54 projets pour une valeur de 22 milliards de centimes». A ce propos, a-t-il fait remarquer, «le problème qui se pose dans certains cas est celui de la qualification requise pour certains travaux et dont ne disposent pas ces micro-entreprises, ce qui les prive de ces marchés». Toutefois, a-t-il assuré, «un travail de sensibilisation est mené en direction des donneurs d'ordre de la commande publique pour garantir au moins l'octroi des petites opérations au profit de ces entreprises». En outre, et s'agissant de la population au chômage enregistrée au niveau de l'Anem, M. Aouci a indiqué qu'«elle s'élève à 29 639 demandeurs d'emploi», ce qui représente, a-t-il précisé, «une proportion de 7,23% de la population en âge de travailler». H. A.

Annaba

## 30% du budget 2019 de la wilaya consacrés à l'investissement

Une enveloppe de 600 millions de dinars, représentant 30% du budget prévisionnel 2019 de la wilaya d'Annaba estimé à plus de 1,8 milliard de dinars, a été réservée à l'investissement et la relance des opérations de développement, a-t-on appris au cours des travaux de la troisième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW). Ce financement sera orienté pour la réalisation de plusieurs opérations de mise à niveau des routes et de réalisation de passages supérieur et la réhabilitation des réseaux d'assainissement pour lutter contre les inondations et le renforcement du réseau d'électricité et

de l'alimentation en eau potable dans les communes d'Annaba, El Bouni, El Eulma et El Hadjar, a-t-on indiqué. Dans le cadre du financement destiné à l'équipement et l'investissement du budget prévisionnel de la wilaya, approuvé au cours de cette session, une enveloppe financière de 100 millions DA sera accordée aux établissements «Annaba propre», l'établissement d'amélioration urbaine, le centre d'enfouissement technique (CET) et l'entreprise de gestion de la nouvelle ville Draâ Errich pour financer les opérations urgentes du développement. Le budget prévisionnel de la wilaya pour l'exercice 2019

a enregistré une augmentation de 8% par rapport au budget de l'année 2018 qui avait dépassé le 1,6 milliard de dinars, a-t-on noté. Des élus de l'APW ont considéré lors des débats que les revenus de la wilaya étaient «insuffisants» comparativement au volume des projets de développement projetés dans divers secteurs, appelant, par ailleurs, à veiller sur la qualité des travaux des projets lancés en réalisation. Des rapports sur l'AEP et l'assainissement à Annaba sont à l'agenda des travaux de cette troisième session de l'APW.

Amel H./APS

Mila/ Commune Benyahia Abderrahmane

## Mise en service d'un forage alimentant trois agglomérations

Un nouveau forage a été mis en service dans la commune de Benyahia Abderrahmane (Mila) pour renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) à travers trois agglomérations, a-t-on constaté, lors de la visite du wali, Mohamed Amier, dans cette collectivité locale. Cette nouvelle infrastructure hydrique dont la réalisation a nécessité un investissement de plus de 16 millions DA, totalise un débit de 8 litres/seconde et devra permettre le renforcement de l'AEP au profit

des habitants des mechtas Lebiyar, Ghamriyane et Ouled Zayed qui souffraient de déficit en matière d'alimentation en cette substance vitale, selon les explications fournies sur place. Ce nouveau forage alimentera en eau potable plus de 2 800 habitants de ces agglomérations, a indiqué le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Ahmed Benyahia, en plus d'une partie de l'agglomération Douh Sloujiya de la même commune, a-t-il déclaré.

S'agissant de la délivrance d'agréments au profit des agriculteurs pour la réalisation de forages destinés à l'irrigation, le chef d'exécutif local a fait part de la possibilité de délivrer ce document pour les agriculteurs présentant une attestation émanant des services de la commune confirmant l'inexistence de contrainte de foncier. Le chef de l'exécutif a inspecté, dans le cadre de cette visite effectuée dans les communes de Tadjanet, le projet de réalisa-

tion d'un complexe sportif dont le taux d'avancement des travaux a atteint 70%. Sur place, le wali qui a donné des instructions pour le parachèvement des travaux «d'ici au mois de mars prochain», a appelé les responsables concernés à accélérer l'opération de l'équipement de cette structure ainsi que la désignation des encadreurs. Cette

infrastructure sportive devant constituer une bouffée d'oxygène pour les jeunes de cette région a nécessité un investissement de plus de 57 millions DA, selon les explications fournies sur place, affirmant que ce complexe sportif comprend, entre autres, une salle polyvalente et un stade de proximité.

N. T.

El Bayadh

## Attribution de 170 aides à l'habitat rural à Boualem

Quelque 170 aides à l'habitat rural ont été attribuées dans la daïra de Boualem (sud-est d'El Bayadh), qui à son tour les attribuera aux bénéficiaires de ses différentes communes a-t-on appris du chef de daïra. «Ces aides estimées à 700 000 DA chacunes sont au nombre de 45 à Boualem, 35 à Stitene, 40 à Sidi Ameur, 25 à la commune de Sidi Slimane et 25 à Sidi Taïfour», a précisé Harahi Mohamed. Il a par ailleurs indiqué que cette opération intervient dans le cadre du quota dont a bénéficié la wilaya au titre de 2018, estimé à 1 000 aides à l'habitat rural. La daïra a bénéficié dernièrement de 180 aides similaires dans le cadre du quota supplémentaire

dont a été destinataire la wilaya d'El Bayadh lors de la visite du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, estimé à 1 000 aides. L'examen des dossiers de citoyens est en cours pour ce quota supplémentaire, a-t-on fait savoir. Par ailleurs, il est prévu avant la fin de l'année 2018 la distribution de 16 logements publics locatifs (LPL) à Sidi Ameur et 14 à Sidi Slimane. Il est attendu, au premier trimestre 2019, l'attribution de 18 LPL à Boualem dont les travaux de réalisation enregistrent un taux d'avancement de 70%. Cette commune a vu la distribution de 184 LPL à Boualem et 10 autres à Stiten, a rappelé le chef de daïra.

R. R.

Tiaret

## Disponibilité de 9 000 doses de vaccin contre la fièvre aphteuse type O

Quelque 9 000 doses de vaccin contre la fièvre aphteuse de type O sont disponibles dans la wilaya de Tiaret au titre de la campagne de vaccination du cheptel bovin lancée en octobre dernier comme première étape, a-t-on appris de l'inspecteur vétérinaire, Mehdi Kouadria. La campagne de vaccination contre la fièvre aphteuse de type O, menée pour la première fois cette année a précisé ce responsable, fait suite à l'opération de vaccination contre cette maladie de type A, entreprise en mars dernier pour une durée de trois

mois, ayant ciblé 26 000 têtes de bovins sur un total de 35 000, a précisé le même responsable. L'opération de vaccination contre la fièvre aphteuse de type O qui est à sa première phase et qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'année en cours, est assurée par 220 vétérinaires privés, a-t-on indiqué. L'inspection vétérinaire de Tiaret appelle les éleveurs, surtout les adhérents à la filière de production de lait, à adhérer à cette campagne. Le dernier foyer de fièvre aphteuse a été décelé dans la commune de Tagdemt où 11 têtes affectées ont été

abattues, a-t-on rappelé, soulignant que la cause de transmission de la maladie est l'introduction de têtes d'origines inconnues au cheptel sans s'assurer de leur état de santé. Il a été relevé, lors de la saison 2016-2017, deux foyers de fièvre aphteuse au chef-lieu de wilaya en direction de Ain Boucheikif où 13 têtes ont été abattues. Un abattage sanitaire de 11 autres têtes bovines dans une ferme a eu lieu. La première apparition de cette maladie a été décelée dans la wilaya en 2014.

APS



43<sup>e</sup> Eucoco

# Détermination à continuer à soutenir le processus de décolonisation du Sahara occidental

■ Les travaux de la 43<sup>e</sup> Conférence européenne pour le soutien et la solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco) ont débuté vendredi à Madrid, en Espagne, avec la participation de près de 400 personnes venues des cinq continents, dont des parlementaires et des représentants de gouvernements.

Par Faten D.

Lors de la cérémonie d'ouverture, les délégations internationales participant à ce grand événement de solidarité ont exprimé leur détermination à continuer à soutenir le processus de décolonisation du Sahara occidental, dernière colonie en Afrique.

Après les discours des représentants, les participants ont rejoint les différents ateliers organisés pour cette circonstance en marge de la conférence. De nombreuses délégations officielles et populaires se sont engagées à continuer de soutenir la juste lutte du peuple sahraoui et à développer et moderniser ses méthodes de travail.

Le responsable de la Coordination européenne pour le soutien du peuple sahraoui, Pierre Galand, a souligné que les Européens devaient respecter le droit du peuple sahraoui de jouir de ses ressources naturelles et renoncer aux manœuvres auxquelles a eu recours la Commission européenne avec l'occupant marocain pour se soustraire à la décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE), rendue en février dernier, et qui annule tout accord commercial conclu avec le Maroc pouvant inclure les eaux territoriales et les richesses provenant du Sahara occidental occupé.

Pour sa part, l'Ambassadrice d'Algérie en Espagne, M<sup>me</sup> Taous Froukhi, a expliqué que l'importance de l'organisation du symposium à Madrid découle de l'engagement du peuple espagnol envers le peuple sahraoui. « Cette manifestation alimente nos efforts pour mettre fin à cette occupation qui nuit au corps de notre continent africain depuis 1975 et qui affecte la coopération interafricaine et même la coordination entre l'Europe et l'Afrique », a noté la diplomate.

L'ambassadrice algérienne a déclaré que l'Algérie se félicitait de l'acceptation par les deux parties au conflit au Sahara occi-

dental, le Front Polisario et le Maroc, de l'invitation de l'Envoyé personnel de l'ONU pour le Sahara occidental, Horst Kohler, au premier round de pourparlers, soulignant que l'Algérie poursuivrait sa politique constructive visant à trouver une solution juste au conflit au Sahara occidental, en travaillant avec toutes les parties, y compris l'Espagne, compte tenu de son rôle historique en tant que puissance régionale.

De son côté, le président de la commission des affaires étrangères du Parlement algérien, Abdelhamid Si Afif, s'est félicité de la création du Réseau parlementaire international d'appui à la lutte du peuple, qui avait été approuvé lors du dernier séminaire de coordination et qui est créé grâce aux efforts des parlementaires. M. Si Afif a exprimé sa satisfaction devant les résultats positifs obtenus par le Réseau parlementaire international pour soutenir la lutte du peuple sahraoui, révélant la détermination du Parlement algérien d'organiser un colloque international pour les parlementaires en solidarité avec le peuple sahraoui au début de l'année prochaine.

Pour sa part, Paloma Lopez,



membre du Parlement européen du parti de gauche espagnole, s'est insurgée contre le fait que la Commission européenne et le Maroc tentaient de se soustraire à la décision de la Cour de la CJUE, révélant ainsi, selon elle, l'échec du lobby marocain dans la promotion de la thèse de l'occupation marocaine au Parlement européen. Selon Paloma Lopez, les députés européens en faveur du peuple sahraoui ont organisé un certain nombre d'activités dans le cadre de la lutte sahraoui pour la justice. Grâce à ces efforts, la question sahraouie est devenue plus

présente au sein de la législature européenne. Les travaux de la 43<sup>e</sup> Conférence Eucoco 2018 qui s'étaleront sur deux jours, ont débuté vendredi en fin d'après-midi à Madrid, avec la participation de près de 400 délégués parlementaires et de représentants des gouvernements de divers pays, outre des associations et Comités amis avec le peuple sahraoui.

Une délégation parlementaire algérienne conduite par le président de la Commission des Affaires étrangères, de la coopération et de la communauté à l'Assemblée populaire nationale

(APN), Abdelhamid Si Afif, prend part aux travaux de la 43<sup>e</sup> édition de la Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018).

L'Algérie est également représentée à cet événement par l'ambassadrice d'Algérie en Espagne, en invitée d'honneur, une délégation du Comité national algérien de soutien avec le peuple sahraoui conduite par son président, Said Ayachi, des parlementaires et des militants du mouvement associatif.

F. D./APS

## — Podemos : pour la tenue du référendum d'autodétermination du peuple sahraoui — «Nécessité de l'application des résolutions de l'ONU»

Le député du Parlement de Séville du Parti Unidos Podemos, Sergio Pascual Pena, a souligné vendredi la nécessité d'appliquer les résolutions des Nations unies devant permettre l'organisation du référendum d'autodétermination du peuple sahraoui, appelant au renforcement de la coordination entre les différents représentants institutionnels en Espagne.

S'exprimant à l'APS, en marge de la 43<sup>e</sup> Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018), qui se tient dans la capitale espagnole Madrid, M. Pena a affirmé que son Parti Podemos ne cesse de revendiquer l'application des résolutions des Nations unies pour l'organisation du référendum d'autodétermination du peuple sahraoui.

Il a, à ce propos, réclamé « un recensement neutre de la population sahraouie effectué par l'ONU » et non pas à la demande

du Maroc, qui est une partie du conflit.

Concernant la Conférence, a-t-il dit, « nous voulons renforcer la coordination entre les différents représentants institutionnels en Espagne pour pouvoir mener des actions communes qui pourraient apporter une meilleure résonance et mettre le problème du Sahara occidental le plus centralement possible dans l'agenda médiatique ».

Evoquant l'annulation de la réunion au sein du Parlement espagnol sur la question du Sahara occidental, initialement prévue vendredi matin, avant le début de la Conférence de l'Eucoco, le député espagnol a dénoncé cet acte, le qualifiant de fait sans précédent, précisant qu'un recours sera déposé.

« C'est un fait sans précédent d'interdire des débats dans un endroit qui est censé abriter des débats. Nous allons déposer un recours auprès du tribunal constitutionnel

pour que plus jamais ce genre de chose ne se reproduise », a-t-il souligné.

Les travaux de la 43<sup>e</sup> Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (2018) ont débuté vendredi après-midi à Madrid en Espagne, avec la participation d'un nombre important de parlementaires et de représentants des gouvernements de divers pays, outre des associations et Comités amis avec le peuple sahraoui.

Une délégation parlementaire algérienne conduite par le président de la Commission des Affaires étrangères, de la coopération et de la communauté à l'Assemblée populaire nationale (APN), Abdelhamid Si Afif, prend part aux travaux de la 43<sup>e</sup> édition de la Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018).

Mondji T.

## Libye

### Des dizaines de migrants bloqués dans un port de l'ouest

Plusieurs dizaines de migrants secourus par un cargo au large des côtes libyennes alors qu'ils tentaient d'atteindre l'Europe, sont bloqués à bord depuis une semaine, refusant d'être débarqués dans le port de Misrata (ouest), a annoncé vendredi Amnesty International. « Les autorités libyennes, européennes et panaméennes doivent faire en sorte

qu'au moins 79 réfugiés et migrants se trouvant à bord d'un navire marchand au port de Misrata ne soient pas forcés de débarquer ou conduits dans un centre de détention », selon un communiqué de cette organisation. Quelque 95 migrants, dont des enfants et des nourrissons, ont été interceptés en Méditerranée le 8 novembre et secourus par un navire mar-

chand battant pavillon panaméen, le Nivin.

Depuis leur arrivée à Misrata, le 10 novembre, ces migrants refusent de quitter le bateau, à l'exception de 14 personnes, dont un bébé de quatre mois, qui ont accepté de débarquer jeudi. Amnesty a également appelé « les autorités libyennes à accélérer l'ouverture d'un centre de traitement, longuement atten-

du, pouvant accueillir jusqu'à 1 000 réfugiés et demandeurs d'asile, leur permettant ainsi d'être relogés hors des centres de détention ». Selon le Haut commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR), les 95 réfugiés et migrants à bord du Nivin étaient originaires d'Éthiopie, d'Erythrée, du Soudan du Sud, du Pakistan, du Bangladesh et de Somalie. « Le HCR suit de près la

situation des 14 personnes qui ont débarqué et d'assurer qu'elles ont accès à l'assistance nécessaire », indique le HCR dans un communiqué. La Libye, qui œuvre à sortir de la crise la frappant depuis 2011, est devenue un des principaux pays de transit pour les migrants subsahariens tentant de rejoindre l'Europe à partir de ses côtes.

R. M.



Meurtre de Khashoggi

# Les États-Unis demanderont des comptes aux responsables

■ «Nous allons suivre les faits», a indiqué Mike Pence, qui a refusé de commenter des informations classifiées mais a qualifié le meurtre du journaliste saoudien d'«atrocité» et d'«affront à une presse libre et indépendante».

Par Rima C.

Le vice-président américain, Mike Pence, a promis hier que les États-Unis demanderont des comptes aux meurtriers de Jamal Khashoggi, au lendemain de révélations du *Washington Post* selon lesquelles la CIA



Ph. &gt; D. R.

considère le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane comme le commanditaire. «Les États-Unis sont déterminés à

demande des comptes à tous ceux qui sont responsables du meurtre du journaliste qui s'était réfugié aux États-Unis», a affirmé M. Pence en marge du sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique (Apec) à Port Moresby. Selon le *Washington Post*, auquel collaborait régulièrement le journaliste critique de Riyad, la CIA a conclu que le meurtre a été commandité par le prince héritier Mohammed ben Salmane, dit «MBS». «Nous allons suivre les faits», a indiqué Mike Pence, qui a refusé de commenter des informations classifiées mais a qualifié le meurtre du journaliste saoudien d'«atrocité» et d'«affront à une presse libre et indépendante». Selon le quotidien américain, la CIA a examiné plusieurs sources de renseignement, notamment un appel entre le Khalid ben Salmane, frère du puissant prince héritier et ambassadeur saoudien aux États-Unis, et Jamal Khashoggi. Khalid ben Salmane a conseillé à M. Khashoggi de se rendre au consulat saoudien à Istanbul, lui assurant qu'il ne lui arriverait rien. Le *Washington Post* a ajouté qu'il n'était pas clair si Khalid ben Salmane, qui a passé ce coup de fil à la deman-

de de MBS, était au courant que M. Khashoggi serait ensuite assassiné. Jeudi, le bureau du procureur général saoudien a, lui, disculpé Mohammed ben Salmane, surnommé «MBS», réclamant la peine capitale contre cinq suspects en détention. Allié historique de Riyad, Washington s'est alors empressé d'annoncer des sanctions contre 17 Saoudiens impliqués dans l'affaire, anticipant des mesures plus sévères du Congrès américain contre le royaume, selon des experts.

Le vice-président américain a toutefois ajouté hier que Washington voulait trouver un moyen de garder un «partenariat fort et historique» avec l'Arabie saoudite, notamment face aux ambitions iraniennes au Moyen-Orient. Le meurtre du journaliste Jamal Khashoggi, le 2 octobre au consulat saoudien à Istanbul, a brusquement fait du prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane, puissant allié de Washington, un partenaire gênant. Le prince héritier doit aussi composer avec la Turquie. Le président turc Recep Tayyip Erdogan a plusieurs fois déclaré que l'ordre d'assassinat de Khashoggi au consulat saoudien

d'Istanbul émanait «des plus hauts niveaux du gouvernement saoudien», s'abstenant de citer le prince héritier. S'il a écarté la responsabilité du roi Salmane, la presse et des responsables turcs anonymes ont incriminé son fils, MBS. Vendredi, une source à la présidence turque a fait état d'un entretien téléphonique Trump-Erdogan, assurant que les deux hommes sont «d'accord» pour que «rien ne soit dissimulé». Les révélations du *Washington Post* risquent de tendre encore un peu plus les relations entre les États-Unis et l'Arabie saoudite, qui a déjà rejeté les appels en faveur d'une enquête internationale et cherche à tirer un trait sur cette crise. Depuis l'assassinat de Jamal Khashoggi, l'Arabie saoudite a changé plusieurs fois son récit, niant d'abord avoir connaissance de la localisation du meurtre du journaliste avant de faire état de sa mort lors d'une «fixe». Selon la dernière version du procureur général, une équipe de 15 agents est allée en Turquie pour ramener «de gré ou de force» Khashoggi au pays, mais l'opération a mal tourné et il a été brutalisé et «démembré».

R. C.



## Points chauds

Départ

Par Fouzia Mahmoudi

Si les Britanniques ont choisi, à la surprise générale, de voter pour une sortie de leur pays de l'Union européenne, les modalités auxquelles sont confrontés leurs dirigeants pour mener à bien cette décision s'avèrent bien compliquées. Et si la date limite pour trouver un accord à l'amiable entre la Grande-Bretagne et l'UE est fixé au 30 mars 2019, les négociations interminables qui opposent depuis plus de deux ans désormais les dirigeants britanniques et européens sont de plus en plus tendues, harassantes et complexes. La Première ministre, Theresa May, se retrouve souvent sous le feu des critiques et doit subir les harangues des pro et anti Brexit. Et sur le point d'enfin en finir avec le Brexit, elle a balayé les contre-positions à son projet d'accord, affirmant qu'elles ne feraient pas disparaître les problèmes. La Cheffe du gouvernement a en effet décroché mercredi un projet d'accord avec l'UE sur le Brexit, mais celui-ci a provoqué quatre départs de son gouvernement, motivés notamment par le sort particulier réservé à la province britannique d'Irlande du Nord après la sortie de l'UE. Elle est en outre menacée d'un vote de défiance et, au sein même de son gouvernement, un groupe de cinq ministres eurosceptiques tente de la persuader de modifier son projet d'accord sur le Brexit, rapportaient plusieurs médias hier. «Les gens disent : Si vous pouviez simplement faire quelque chose de légèrement différent, avoir un accord de type norvégien ou canadien, ce problème du backstop (filet de sécurité, solution pour éviter le retour d'une frontière terrestre entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande après le Brexit) disparaîtrait». «Ce ne serait pas le cas. Ce problème sera toujours là», a déclaré Theresa May dans une interview au «Daily Mail». May a eu un moment de répit vendredi, évitant une seconde vague de démissions et obtenant le soutien de deux poids lourds europhobes de son gouvernement, le ministre de l'Environnement, Michael Gove et celui du Commerce international, Liam Fox. Elle a aussi trouvé des remplaçants aux ministres démissionnaires et nommé Stephen Barclay, avocat eurosceptique de 46 ans, ministre chargé du Brexit. Toutefois la partie est loin d'être gagnée. Selon le «Daily Telegraph», cinq ministres pro-Brexit, dont Michael Gove, comptent faire pression sur May pour qu'elle retourne à Bruxelles négocier la possibilité pour le Royaume-Uni de se retirer unilatéralement de l'arrangement conclu pour l'Irlande du Nord après le Brexit. La semaine prochaine, un vote de défiance pour la renverser pourrait en outre être déclenché, s'il est demandé par 15% du groupe tory au Parlement, soit 48 députés. Une vingtaine de députés conservateurs se sont déjà exprimés en ce sens. Ainsi, May doit encore tenir le coup pendant les quelques mois qui viennent pour voir enfin le projet colossal, sur lequel elle travaille depuis deux ans, aboutir et non finir entre les mains d'un éventuel remplaçant qui aura lui la tâche d'enfin finaliser le Brexit et de sortir le pays de l'État de flottement dans lequel il se trouve depuis juin 2016.

F. M.

Yémen

## Le médiateur de l'ONU veut organiser «rapidement» des pourparlers de paix

Le médiateur de l'ONU pour le Yémen a annoncé au Conseil de sécurité des Nations unies son intention d'organiser des pourparlers de paix «rapidement» en Suède afin de mettre un terme à quatre ans de guerre dans le pays de la péninsule d'Arabie. Le gouvernement yéménite soutenu par les Saoudiens, tout comme les rebelles Houthis, soutenus eux par l'Iran, ont montré un «engagement renouvelé» à travailler à une solution politique et ont présenté des «garanties

solides» selon lesquelles ils participeraient aux pourparlers, a déclaré Martin Griffiths. «Avec cela en tête, j'ai l'intention de réunir à nouveau les parties rapidement en Suède», a-t-il dit. «Je pense que nous sommes proches de surmonter les obstacles afin que cela puisse se faire». Aucune date n'a été évoquée pour ces pourparlers. La coalition menée par les Saoudiens a accepté des «arrangements logistiques» afin d'ouvrir la voie à des discussions, y compris sur des éva-

cuations médicales de la ville de Sanaa, tenue par les rebelles, a-t-il ajouté. M. Griffiths a également annoncé qu'un accord sur un échange de prisonniers était proche d'être conclu, un nouveau signe que des mesures renforçant la confiance mutuelle étaient prises en amont des discussions à venir. «C'est un moment crucial pour le Yémen», a-t-il dit en prévenant qu'une nouvelle flambée des violences mettrait en péril les efforts de paix.





Célébration du Mawlid ennabaoui à Alger

# Plusieurs activités artistiques pour la fête

■ A l'approche de la célébration du Mawlid ennabaoui, plusieurs activités culturelles et artistiques s'annoncent dans les différents établissements culturels. Cet événement religieux se veut une occasion pour revivre les traditions algériennes d'antan et passer des moments en famille autour de la tamina, el henna, les bougies et autres rituels propres à cette célébration.

Par Abia Selles

La célébration du Mawlid ennabaoui ne passe jamais inaperçue à Alger. A l'instar des enfants qui préfèrent se régaler par le jeu de pétards, des programmes artistiques et culturels s'annoncent dans plusieurs établissements de la capitale, proposant des moments de détente en famille.

L'Office national de la culture et de l'information propose à cette occasion une soirée inchad où les voix des mouchidines Ishak et Khalil de Djelfa s'élèveront pour évoquer les bienfaits du prophète et saluer sa mission. Cette soirée, organisée à la salle Atlas de Bab el Oued, accueille aussi la troupe Baraim Anouar Elhouda de Touguert qui sera présente pour célébrer El Mawlid ennabaoui avec les enfants d'Alger. Elle a même préparé un programme spécial de chansons m'dih et anachid.

Le même établissement organise à la salle Saâda à Oran une pièce théâtrale intitulée «Le cœur lumineux» qui sera suivie par des moments musicaux animés par l'association Ireniun de Ghardaïa, les mouchidines

Djelloul et Ahmed Baki. A Boumerdès, c'est à la salle Yesser que le public pourra assister à une soirée pleine d'informations sur le prophète (QSSSL) puis sera invité à une soirée inchad par les troupes Djil Elmoustakbal et Raya Boudouaou. Un spectacle des Scouts musulmans algériens sera, entre autres suivi, par une prestation des mouchidines Mounir et Zohir.

A Béjaïa, c'est à la salle KHarata que l'Office national de la culture et de l'information organise une soirée de madih avec les troupes Nda finiya de Tizi Ouzou et Taha El Amin de Bourd'j Bou Arréridj.

A Tipasa, ce même établissement culturel organise une kaâda traditionnelle avec la zorna, la poétesse Cherifa Slim et le poète Jelaoui Mohamed au complexe culturel Abdelwahab-Slim. Une exposition de calligraphie arabe et l'arabesque.

Le Centre commercial et de loisirs Bab Ezzouar propose aux enfants et adultes une soirée conviviale où les rituels traditionnels propres à cette occasion seront revisités, à l'image d'un atelier de décoration de bougies à base de peinture de traces et



de dentelle. Cet atelier, dont le but majeur est d'encourager les gens à la créativité artistique, est aussi une occasion pour connaître de près des artisans professionnels et échanger des idées avec eux. Cette soirée ne sera pas clôturée avant une séance de henna où le public est invité à se faire des décorations à

base de cette matière pour laquelle nos ancêtres donnaient une grande valeur. Le public est invité aussi à une dégustation de tamina, un plat traditionnel fait à base de semoule, miel et beurre, qui accompagne les Algériens depuis toujours lors de cet événement. Les restaurants, quant à eux, proposent des plats tradi-



tionnels, variant entre chekhchoukha, rechta, couscous et autres pour célébrer El Mawlid ennabaoui. Le dîner est accompagné dans la plupart des restaurants par de la musique andaouse, m'dih et anachid. Il y a même ceux qui proposent des dégustations de tamina.

A. S.

Prévues du 8 au 12 décembre à Alger

## Projections de films d'animation

L'Institut français d'Alger organise une semaine dédiée au film d'animation. Un événement qui projetera un programme de films choisis du 8 au 12 décembre 2018.

À raison d'un film par jour (hormis le mardi 11 décembre où deux films seront projetés), l'événement entend faire décou-

vrir des productions aussi bien françaises que belges, camerounaises, allemandes ou luxembourgeoises, dans le cadre de coproductions. Entre autres longs métrages proposés, citons «Funan» de Denis Do, sorti en 2018 et primé au festival d'Annecy du film d'animation; l'histoire d'une jeune femme qui

doit survivre sous le régime totalitaire des Khmers rouges au Cambodge. On peut également citer «Un homme est mort» d'Olivier Cossu, présent pour l'occasion.

Il est à noter que l'événement est en accès libre pour les abonnés détenant une carte d'accès, et en entrée libre sous réserve

pour les non-abonnés en écrivant à : [filmdanimation2018.alger@if-algerie.com](mailto:filmdanimation2018.alger@if-algerie.com)

Samedi huit décembre à 18h, c'est le long métrage de fiction «Dillili à Paris» de Michel Ocelot qui sera projeté. Pour la soirée de lundi 10 décembre, c'est le film «Funan» de Denis Do qui est

proposé au public. Quant à mardi 11 décembre à 14h c'est «Le quatuor à cornes» de Benjamin Botella, Emmanuelle Gorgiard, Pascale Hecquet et Arnaud Demuyneck qui sera projeté, suivi de «Le vent dans les roseaux» de Nicolas Liguori, Arnaud Demuyneck, Rémi Durin et Anaïs Sorrentino.

Le dernier jour de ce cycle filmique prévu pour le 12 décembre sera clôturé par la projection de «Un homme est mort» d'Olivier Cossu (en présence du réalisateur). F. H.

Préservation du patrimoine

## Appel à la contribution des citoyens

Dans le cadre d'une campagne de sensibilisation à la préservation du patrimoine culturel, un appel à participation est lancé à destination du public à travers de courts témoignages-vidéos. C'est à l'aide d'une compilation des meilleurs témoignages de citoyens que l'atelier NAS, établi à La Casbah et soucieux de réunir des artistes et de créer des œuvres allant dans le sens de la préservation

du patrimoine, lancera sa campagne de sensibilisation. Orienté vers la nécessité de la préservation du patrimoine aussi bien matériel qu'immatériel, il s'agira pour ce court témoignage de répondre à une des questions suivantes : oment l'art et l'artisanat contribuent-ils à la préservation du patrimoine (matériel et immatériel) ? Et pourquoi devons-nous sauvegarder notre patrimoine

culturel (matériel et immatériel) ? Il est à noter que la réponse doit être contenue dans une vidéo qui ne dépasse pas les 60 secondes. Rappelons que la participation à ce projet est bénévole et se fait dans le cadre d'une action citoyenne. Les vidéos sont à envoyer à l'adresse suivante : [casbah.n.a.s@gmail.com](mailto:casbah.n.a.s@gmail.com) avant le 15 décembre à minuit. M. K.

Avatar

## Le casting principal boucle le tournage des deux prochains films

Le réalisateur James Cameron vient d'annoncer que le tournage des deux prochains volets de la saga «Avatar» était terminé pour le casting principal. Les choses s'accélérent pour les très attendues suites d'Avatar. Le réalisateur James Cameron vient d'annoncer sur les réseaux sociaux que le tournage du deuxième et du troisième films était bouclé pour le cas-

ting principal. Place désormais au travail sur les effets spéciaux, qu'on imagine pour le moins intense. «Aujourd'hui, nous avons mis en boîte quelques scènes de cascades et notre casting principal - Sam Worthington, Zoe Saldana, Sigourney Weaver, Stephen Lang, Kate Winslet - a bouclé toute ses scènes», déclare le cinéaste canadien. «C'est fini pour eux, mais je peux dire

qu'ils nous ont offert des performances incroyables. Je suis tellement fier du travail qu'ils ont effectué sur ces films». «Avatar 2» sortira en salles le 16 décembre 2020, alors qu'Avatar 3 est prévu pour être dévoilé le 15 décembre 2021. C'est lorsque sortira le troisième opus de la saga SF que James Cameron devrait entamer le tournage du quatrième et du cinquième films (déjà respective-

ment calés au 18 décembre 2024 et au 17 décembre 2025) à la condition, a-t-il averti, que les numéros 2 et 3 rencontrent le succès en salles. Sorti en salles en 2009, le long métrage Avatar est le plus gros succès de l'histoire du septième art avec plus de 2,7 milliards de dollars de recettes engrangés dans le monde. R. I.

### AGEND'ART

Galerie d'art Le Paon (Centre des arts de Riadh El-Feth)

Jusqu'au 24 novembre :

Exposition collective d'arts plastiques, avec les artistes Moussa Bourdine, Djanet Dahel, Moncef Guita, Mohamed Laraba, Yasmine Saadoun, Karim Sergoua, Abdelhadi Talbi et Soupçon d'Art.

Galerie d'art Dar EL-Kenz

Du 17 novembre au 1<sup>er</sup> décembre :

Exposition «Safar» de l'artiste Samia Skenazene.

Musée national public des beaux-arts (El Hamma, Alger)

Jusqu'au 19 novembre :

2<sup>e</sup> Salon de l'art de la céramique, placé sous le thème «Les mains d'Algérie» (participation de 29 céramistes).



## Ligue 2 Mobilis (14<sup>e</sup> journée) La JSMB et l'ESM font match nul

LA JSM BÉJAÏA s'est neutralisée à domicile avec l'ES Mostaganem (1-1, mi-temps 1-1), vendredi, en ouverture de la 14<sup>e</sup> journée de Ligue 2 Mobilis de football qui devait se poursuivre et s'achever hier. Les choses avaient pourtant bien commencé pour la JSMB, ayant ouvert le score dès la 3<sup>e</sup> minute par Daouadji, mais les visiteurs ont réussi à égaliser dès la 21<sup>e</sup> minute par l'inévitable

Benmeghit (1-1). Un score de parité qui n'arrange aucune des deux équipes, car elles conservent pratiquement le classement qu'elles occupaient à l'issue de la précédente journée. La JSMB est 7<sup>e</sup>, ex aequo avec l'USM Annaba et le RC Relizane, avec 18 points pour chaque équipe, alors que l'ESM est 4<sup>e</sup>, ex aequo avec l'US Biskra et le NC Magra, avec 21 unités pour chaque club.

ASM Oran

## Slimani à la barre technique

L'ENTRAÎNEUR Ahmed Slimani a été désigné à la tête de la barre technique de l'ASM Oran, a-t-on appris vendredi de ce club de Ligue 2 de football Mobilis. Slimani, qui avait entamé la saison avec le RC Kouba, pensionnaire de la même division, a tout conclu avec les dirigeants oranais la veille, succédant ainsi à Mounir Zeghdoud, démis de ses fonctions depuis près d'un mois et qui a pris le chemin inverse, ajoute-t-on de même source. Le nouveau coach de l'ASMO, qui devait purger hier sa suspension de trois mois infligée par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) lorsqu'il dirigeait le RCK, débutera sa nouvelle mission lundi en dirigeant sa première séance d'entraînement avec les Vert et Blanc. Il sera épaulé par l'ancien joueur de l'ASMO, Nasser Haddada, comme entraîneur adjoint, et Bessaoud comme entraîneur des gardiens de but, en attendant qu'il nomme lui-même un préparateur physique, indique-t-on encore. L'ASMO, 12<sup>e</sup> au classement de la Ligue 1, devait affronter hier à Bousaâda le Amel local, dans le cadre de la 15<sup>e</sup> et dernière journée de la phase aller. Avant d'engager Slimani, la direction de l'ASMO avait logné notamment l'Espagnol Miguel Jose Maria ainsi que Saïd Hammouche, rappelle-t-on.

## Boxe / Mondiaux-2018 (Dames) Roumaïssa Boualem passe

LA BOXEUSE algérienne Roumaïssa Boualem (48 kg) s'est qualifiée vendredi pour les 16<sup>e</sup> de finale des Championnats du monde 2018 (seniors) qui se déroulent du 15 au 24 novembre à New Delhi, en Inde, après sa victoire en 32<sup>e</sup> de finale contre la Française Marie Connane. Elle est la deuxième Algérienne à atteindre ce tour, après Seffouh Widad, la championne d'Afrique en titre chez les 51 kg, qui s'était qualifiée jeudi, aux dépens de l'Allemande Gottlob Ursula Maria. Une première historique pour la boxe féminine algérienne, qui jamais auparavant n'avait réussi à qualifier deux athlètes pour ce tour. La Fédération algérienne de boxe (FAB) a engagé un total de six athlètes dans cette compétition, dont une a déjà été éliminée. Il s'agit de Khelif Hadjila (21 ans), qui a été sortie chez les 57 kg par la Néo-Zélandaise Andrew

Amy (32 ans), journaliste de profession. En 16<sup>e</sup> de finale, prévus hier, Seffouh Widad a été opposée à la Polonaise Drabik Sandra Katarzyna, alors que Roumaïssa Boualem était appelée à défier la Turque Cagirir Ayse. Deux autres boxeuses algériennes monteront sur le ring ce vendredi soir. Il s'agit de Bahmed Nour El Houda (54 kg) et Khelif Imène (60 kg). Bahmed affrontera la Brésilienne Romeu Jucielen pour le compte des 32<sup>e</sup> de finale, au moment où Khelif fera directement son entrée en lice en 16<sup>e</sup> de finale, contre la Kazakhe Ibragimova Karina. En cas de qualification en 16<sup>e</sup> de finale, Bahmed affrontera la Russe Kuleshova Viktoria. La sixième Algérienne engagée dans ces Championnats du monde 2018 est Taberkout Soumeïya (64 kg). Au total, la compétition a drainé la participation de 277 boxeuses, représen-

## Eliminatoires de la CAN/Togo-Algérie

# Les Verts pour assurer leur qualification

■ L'équipe nationale algérienne de football affronte cet après-midi son homologue du Togo à Lomé, pour le compte de la 5<sup>e</sup> journée des éliminatoires de la CAN 2019.



Par Mahfoud M.

Le match s'annonce très difficile pour la bande à Djamel Belmadi, surtout que l'adversaire qui compte cinq points sait qu'une défaite ou un nul le sortira carrément de la qualification à la phase finale de la compétition africaine. Les poulains de Le Roy jetteront toutes leurs forces dans la bataille pour rester en vie et cela mènera à une grande bataille sur le terrain. Pour les Verts aussi, l'objectif est clair, à savoir revenir avec un résultat probant pour s'assurer en grande

partie la qualification à la phase finale. Le driver de la sélection nationale qui a fait une petite révolution dans l'effectif en écartant certains joueurs qui n'ont pas donné ce plus qu'on attendait d'eux lors de la dernière confrontation face au Bénin, aura fort à faire pour composer l'équipe qu'il faut pour s'assurer la qualification au tournoi africain. Il faut savoir que des joueurs ont déclaré forfait pour blessure, notamment Brahimi et Farès, alors que Halliche semble être rétabli de sa blessure et devrait tenir sa place, si l'entraîneur lui fait confiance. Des locaux ont fait leur apparition

dans le groupe, même s'ils ont de fortes chances de se retrouver sur le banc, à savoir Chita et Meziane, alors que Belaïli est aussi de retour et pourrait se retrouver titulaire. Les Verts évolueront sur du tartan lors de ce match et cela risque de compliquer leur tâche, surtout que les professionnels composant la sélection n'ont pas pour habitude de jouer sur ce genre de surface. Quoi qu'il en soit, les Algériens sont décidés à revenir avec un résultat plus que probant de cette sortie pour s'assurer la qualification à la phase finale de la CAN. M. M.

## Ligue 1 Mobilis (Mise à jour / 12<sup>e</sup> journée) Le NAHD bat l'ESS, le PAC défait le CABBA

Le NA Hussein Dey a ramené une précieuse victoire (1-0, mi-temps 1-0) de son périlleux déplacement chez l'Entente de Sétif, en match comptant pour la mise à jour de la 12<sup>e</sup> journée de la Ligue 1 Mobilis de football, devant se poursuivre hier et s'achever lundi, 19 novembre courant. L'attaquant Walid Allati est l'auteur de ce but unique, à la 15<sup>e</sup> minute, mais qui suffit au bonheur des Navigateurs, car il leur permet de se hisser à la 5<sup>e</sup> place, avec 20 points. Soit à une longueur de leur adversaire du jour, qui lui reste scotché à la 4<sup>e</sup> place, avec 21 unités. Une très

bonne opération pour le Nasria, qui met fin à une série de trois défaites de rang, alors que l'Aigle noir enregistre son deuxième revers consécutif à domicile et le troisième de la saison. Cette 12<sup>e</sup> journée avait débuté le mardi 30 octobre dernier, et s'achèvera le lundi 19 novembre courant, avec le déroulement du choc JS Kabylie - CS Constantine, prévu à partir de 17h45, au stade du 1<sup>er</sup> Novembre 1954 (Tizi-Ouzou). Par ailleurs, le Paradou AC a battu le CA Bordj Bou Arréridj (2-0, mi-temps 2-0) en match disputé vendredi au stade Omar-

Hamadi (Bologhine), pour la mise à jour de la 10<sup>e</sup> journée du Championnat de Ligue 1 Mobilis de football. Les buts Pacisites ont été inscrits par Benayad (24) et Naïdji (43), propulsant leur équipe à la 5<sup>e</sup> place, avec 20 points, au moment où le CABBA reste scotché à la 13<sup>e</sup> position, avec 12 unités, soit seulement deux longueurs d'avance sur la lanterne-rouge, le CR Belouizdad. Les autres matchs de cette 10<sup>e</sup> journée s'étaient joués le mardi (9 octobre), mercredi (10 octobre) et jeudi (11 octobre).

## Basket-ball / Championnat arabe des nations L'Arabie saoudite bat l'EN et prend le trophée

LA SÉLECTION algérienne de basket-ball s'est inclinée face à son homologue saoudienne sur le score de 81 à 85 (mi-temps : 49-46), en finale de la 23<sup>e</sup> édition du Championnat arabe des nations (messieurs), disputée vendredi au Caire (Egypte). En tête de trois points à la mi-temps, les Algériens en maladresse aux tirs extérieurs se sont faits distancer durant le troisième quart (62-70), une avance que les Saoudiens ont su

conservé jusqu'au coup de siffler final pour s'adjuger le deuxième trophée de leur histoire, après celui remporté en 1997. La 3<sup>e</sup> place du tournoi est revenue à l'Egypte qui a battu Bahreïn sur le score de 84 à 72. La 23<sup>e</sup> édition du Championnat arabe des nations s'est limitée à cinq pays seulement. Les Emirats arabes unis est la cinquième nation participante.

## Violences après la rencontre USMA/CS Constantine 30 personnes écrouées après des heurts

Trente personnes ont été arrêtées et 10 policiers ont été blessés suite à des violences ayant entaché la fin de la rencontre qui a opposé, jeudi soir, l'USMA au CS Constantine pour le compte de la 15<sup>e</sup> et dernière journée aller du championnat de Ligue 1 Mobilis de Football, a annoncé vendredi la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). «Au terme de la rencontre qui s'est déroulée, jeudi soir au stade Omar-Hamadi de

Bologhine, des personnes ont porté atteinte à l'ordre public et saccagé des biens publics, ce qui a nécessité l'intervention des services de police», a précisé le communiqué de la DGSN, indiquant que l'opération s'est solde par l'arrestation de 30 suspects pour trouble à l'ordre public et détention de drogue. 10 policiers ont été blessés et aucun supporter ne l'a été. 18 policiers et 22 supporters ont été blessés, avait annoncé mercredi

la DGSN, précisant que 10 véhicules de la sûreté, un véhicule appartenant à un particulier et une ambulance de la Protection civile ont été saccagés suite à des échauffourées qui ont éclaté à la fin de la rencontre qui a opposé, mardi au stade du 5-Juillet à Alger, le MCA à l'USMBA (0-1) pour le compte de la 14<sup>e</sup> journée de la Ligue 1 de football.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

La production nationale à l'honneur

## 18<sup>e</sup> Salon de l'automobile du 9 au 15 décembre à Oran

L'INDUSTRIE nationale sera à l'honneur lors de la 18<sup>e</sup> édition du Salon de l'automobile de l'Ouest (AutoWest-18), prévue du 9 au 15 décembre au Centre des conventions d'Oran «Mohamed-Benahmed» (CCO), a-t-on appris hier auprès des organisateurs. Une quarantaine de marques, produites pour la plupart en Algérie, seront présentes à cet événement placé sous le slogan «La production automobile algérienne : diversification et développement», a précisé à l'APS le commissaire du salon, Abdelkader Rezzoug. La nouvelle édition mettra ainsi en relief «la variété de la gamme nationale comprenant le véhicule touristique, l'utilitaire et l'industriel», a indiqué M. Rezzoug. «AutoWest-18» coïncidera avec la 4<sup>e</sup> édition du Salon des motos (MotoWest) qui verra l'exposition d'une vingtaine de marques de motos, scooters, accessoires et produits liés à la sécurité de l'usager (tenue, casque et pièces de rechange), a-t-il fait savoir. Ce rendez-vous économique sera aussi marqué par la participation des sociétés spécialisées dans les services liés à l'automobile, notamment dans les domaines de l'assurance et du financement bancaire, a-t-il signalé. Près de 50 000 visiteurs ont été enregistrés à la précédente édition de ces deux salons organisés par la société Somex International Plus, basée à Alger, en partenariat avec la Direction du CCO.

Yanis F.

Match MCA-USMB

## La DGSN dément le décès d'un policier

LA DIRECTION générale de la Sûreté nationale (DGSN) a démenti, hier, le décès d'un policier, blessé lors du match entre le MC Alger et le USM Bel-Abbès, selon un communiqué de cette institution. «La Direction générale de la Sûreté nationale dément la rumeur circulant à travers les réseaux sociaux, sur le décès d'un policier, blessé à l'issue du match MC Alger - USM Bel-Abbès, au stade du 5-Juillet», a précisé la même source. Le policier en question a subi une

intervention chirurgicale au niveau de la tête, à l'Hôpital Central de la Sûreté nationale, et son état de santé «évolue positivement», a ajouté la même source. Dix-huit policiers et 22 supporters ont été blessés suite à des violences survenues à la fin de la rencontre qui a opposé, mardi soir au stade du 5-Juillet à Alger, le MCA à l'USMBA (0-1) pour le compte de la 14<sup>e</sup> journée de la Ligue 1 de football, avait indiqué mercredi la DGSN.

R. S.

Oran

## 18 harraga interceptés au large de Cap Falcon

DIX huit candidats à l'émigration clandestine ont été interceptés, au nord de Cap Falcon (Aïn El Turck), par les unités du groupement territorial des gardes-côtes d'Oran, a-t-on appris, hier, de la cellule de communication de ce corps de sécurité. 18 candidats à l'émigration clandestine, parmi lesquels se trouvaient une mère et quatre enfants, ont tenté vendredi leur aventure à bord d'une embarcation pneumatique. Ils avaient pris le

départ, la nuit, à partir d'une des côtes de la corniche oranaise avec pour objectif d'atteindre les rives espagnoles. Ce groupe a été intercepté à 7 miles, au nord de Cap Falcon, par les unités du groupement territorial des gardes-côtes d'Oran, a indiqué la même source. Ces «harraga» ont été remis, après enquête et formalités d'usage, à la Gendarmerie nationale, a ajouté la même source.

Y. N.

## Première déclaration de Djamel Ould Abbas depuis sa démission



LOUVIS

Djalou@hotmail.com

Sport / Préparation JO-2020 et JM-2021

## 300 milliards déjà débloqués par le gouvernement

■ Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Hattab, a annoncé hier qu'une enveloppe d'une valeur de 300 milliards de centimes a déjà été débloquée par le gouvernement pour accompagner l'élite nationale en vue des prochaines échéances, notamment les Jeux olympiques JO-2020 à Tokyo et les Jeux méditerranéens JM-2021 à Oran.

Par Salah S.

«Suite à la décision du président de la République d'accorder une enveloppe de 400 milliards de centimes aux athlètes de l'élite nationale en vue des JO-2020 à Tokyo et des JM-2021 à Oran, le ministère a reçu une première tranche de 300 milliards de centimes, en attendant le reste de ce financement qui sera étalé sur trois ans (2019, 2020 et 2021)», a déclaré Hattab à Alger, lors d'une rencontre avec les directeurs de la Jeunesse et des Sports des 48 wilayas. Selon le ministre, «cette

aide sera consacrée aux 23 fédérations sportives olympiques susceptibles de ramener des médailles lors des rendez-vous de Tokyo et d'Oran». «Les résultats enregistrés par nos sportifs lors des Jeux olympiques de la jeunesse 2018 nous ont donné une idée sur les capacités de chacun de nos athlètes ainsi que sur le travail accompli par leurs fédérations respectives afin d'arrêter une feuille de route en vue

des prochaines échéances», a dit Hattab. Le ministre de la Jeunesse et des Sports a présidé hier une rencontre avec les directeurs de la Jeunesse et des Sports (DJS) au niveau des 48 wilayas du pays pour passer en revue les grands axes de la politique nationale et du programme du secteur.

S. S.(APS)

Prévention des risques de catastrophes

## Bedoui souligne l'impérative actualisation de la Stratégie nationale

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, a mis en avant, hier à Alger, la vision du président de la République portant actualisation de la Stratégie nationale de prévention des risques de catastrophes et dessiner ses contours à l'horizon 2030. En concrétisation de cette vision ambitieuse, le ministère de l'Intérieur et les collectivités locales se sont fixés comme priorité la prévention des grands dangers qui guettent le pays, a

indiqué le ministre dans son intervention lors de la journée d'étude sur les dangers d'inondations. A cet effet, le ministre a procédé, depuis 2017, à l'adoption d'un nouveau plan d'action pour faire face aux catastrophes naturelles qui a donné ses fruits cet été en matière de lutte contre les feux de forêt, grâce à la mobilisation de tous les secteurs ministériels, les autorités locales, la Protection civile et la délégation nationale des risques majeurs.

Y. N.

Presse/Décès

## Décès du journaliste d'El Khabar Mohamed Cherak

LE JOURNALISTE d'El Khabar Mohamed Cherak, 41 ans, est décédé, hier à Alger, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès du journal. Mohamed Cherak occupait le poste de chef du service politique au sein du quotidien arabophone El Khabar. Le défunt était marié et père de trois enfants. Il a été enterré au cimetière de Hamadi.

## Condoléances

Profondément affecté par le décès de son collègue et ami d'El Khabar Mohamed Cherak, Nadjib Stambouli, directeur de publication du Jour d'Algérie, présente à sa famille et aux confrères d'El Khabar, ses sincères condoléances. Allah yerahmou.

